

+

# Jeudi Saint 2022

Homélie 14, 04, 22

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

*Comme Il avait aimé les siens qui étaient dans le monde, Il les aime jusqu'à la fin.* Jn 13, 1.

Ce sont les paroles de l' Apôtre saint Jean qui, dans son évangile, ouvrent tout le cycle du dernier repas, précédé par le lavement des pieds, et suivi du long discours après la Cène, avant de partir dans la nuit vers Gethsémani pour s'offrir à la Passion.

Quelques versets plus loin le Seigneur Jésus dit à ses disciples :

*Je vous donne un commandement nouveau : aimez vous les uns les autres. Oui, comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. A ceci tous vous reconnaîtrez pour mes disciples : à cet amour que vous aurez les uns pour les autres.* Jn 13, 34-35.

Dans la suite de son discours Jésus reviendra plusieurs fois encore sur la racine de ce commandement nouveau :

*Moi en eux et Toi en Moi, pour qu'ils soient parfaitement un, et que le monde sache que Tu m'as envoyé et que je les ai aimés comme Tu m'as aimé.* Jn 17, 23.

Dans sa première épître le même saint Jean ne cessera de chanter la charité de Dieu pour nous, car :

*Dieu est Charité.* 1 Jn 4, 8.

Et la charité est une amitié, c'est un amour de bienveillance qui veut du bien à l'être aimé. Le Christ, lui-même, dira :

*Je ne vous appellerai plus mes serviteurs, mais mes amis* Jn 15, 15.

L'amitié entre amis demande une certaine réciprocité, fondée sur une communauté de vie permettant les échanges. Or, entre Dieu et l'homme existe-t-il quelque chose de commun ?

Certes, selon notre nature sensible et naturelle, nous n'avons aucune communication avec Dieu. Mais par le baptême, Dieu s'est proposé de nous communiquer sa propre béatitude. Et notre vie spirituelle et surnaturelle fut alors inaugurée. Aussi dès maintenant :

*Notre conversation est dans le Ciel* Phi 3, 20.

Pour nous donc, dès ici-bas, et bien que de façon imparfaite, nous pouvons vivre d'amitié surnaturelle avec Dieu. Elle prépare à la Charité parfaite le jour où, dans la Patrie, comme dit le livre de l'Apocalypse :

*Les serviteurs de Dieu seront à ses côtés et contempleront sa face* Ap 22, 3.

La fin unique de la Charité, c'est donc l'union à Dieu dans le Bien divin. La seule communauté de vie envisagée, c'est le partage de la béatitude éternelle, quand l'âme s'établira en Dieu.

Autrement dit, le bien suprême de l'homme auquel toute vertu doit tendre, c'est la vision de Dieu dans la béatitude ; et ce but est atteint dans la Charité. Par elle, l'âme rejoint Dieu pour lui être unie dans la joie du Ciel.

Cette amitié entre Dieu et l'homme, fondée sur la communication de la béatitude éternelle, est un don surnaturel gratuit :

*C'est par la grâce de Dieu que nous est accordée la vie éternelle* Rm 6, 23.

Dieu est souverainement aimable, mais il faut que nos facultés soient surélevées par des vertus surnaturelles pour que nous puissions l'atteindre.

Produite par l'action de l'Esprit Saint, amour du Père et du Fils, la Charité est une participation à sa vie. Elle n'est pas obligatoirement proportionnée aux capacités naturelles, mais :

*Répartie au gré de l'Esprit Saint qui la distribue gratuitement.* II Co 12, 2.

Cependant la Charité initiale peut et doit s'accroître. Saint Paul la compare à :

*Une route sur laquelle il faut avancer sans cesse.* I Co 7, 31.

Accroissement qui se fait par intensité. La Charité s'entretient et se développe par la continuité des actes. Aux Philippiens il sera dit :

*Je n'ai pas atteint le but, et je ne suis pas parvenu à la perfection : c'est pourquoi je poursuis jusqu'à ce que je saisisse le terme.* Ph 3, 12.

Et aucune limite ne peut être mise à l'accroissement de la Charité, puis qu'elle est une participation à l'amour de Dieu - c'est-à-dire l'Esprit Saint - qui est infini.

Notre monde n'est pas en très bon état moral, ne l'a-t-il jamais été ? Mais chaque génération doit s'occuper de son présent. Et de quoi a-t-il besoin de façon urgente aujourd'hui, sinon de Charité, de cet amour surnaturel de bienveillance, fondé en Dieu et conduisant en Dieu ?

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus se sentait toutes les vocations, celle d'Apôtre, de Martyr, de Prophète, de Docteur... Elle même le raconte :

*Considérant le corps mystique de l'Eglise (...) je voulais me reconnaître en tous. La Charité me donna la clef de ma vocation. Je compris que si l'Eglise avait un corps, composé de différents membres, le plus nécessaire, le plus noble ne lui manquait pas, je compris que l'Eglise avait un Cœur, et que ce Cœur était brulant d'Amour. (...) Que si l'Amour venait à s'éteindre, les Apôtres n'annonceraient plus l'Evangile, les Martyrs refuseraient de verser leur sang... Je compris que l'Amour renfermait toutes les vocations.*

Et elle conclut :

*Dans le Cœur de l'Eglise, ma Mère, je serai l'Amour* Manuscrit B.

Et, nourris par le vrai Corps de Notre Seigneur Jésus Christ offert par lui par Amour pour nous, demeurant en Lui, nous pouvons et nous devons donner à chaque acte de vertu son orientation vers le Bien Divin, et être Amour dans le Cœur de l'Eglise. La Vierge Marie, en ce sens, est première, en elle rien ne s'écarte de ce Bien. C'est ce que le monde attend de nous.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.